

le vrai combat : tenir bon

Avec l'histoire de Job qui lève un coin du voile, nous avons vu qu'il se passe des choses dans les coulisses, dans le monde invisible, qui influencent les événements que nous vivons. Le livre de Job nous dépeint un accusateur qui semble d'abord presque débonnaire — il vient de *parcourir la terre, pour s'y promener* —, mais dont l'extrême cruauté éclate lorsqu'il va jusqu'aux limites du mal qu'il lui est permis de faire.

Nous allons maintenant regarder comment ces mêmes réalités invisibles sont retraduites dans le Nouveau Testament, dans le langage de l'apôtre Paul.

Lecture : Éphésiens 6.10-20. Ce passage forme la conclusion de la lettre de Paul aux Éphésiens et sert d'exhortation finale. L'apôtre a évoqué l'extraordinaire dessein de Dieu en Christ et comment la vie nouvelle doit s'enraciner et s'exprimer dans le comportement des chrétiens. Paul s'est efforcé de détailler les fruits que l'Évangile produit dans la vie de l'individu, dans la vie communautaire des chrétiens, dans les relations familiales. Puis, pour finir, il replace la vie du chrétien dans un contexte plus large (cosmique !) et rappelle la réalité du combat spirituel.

La puissance est en Dieu

Il ne faut surtout pas passer trop vite sur les versets 10 et 11. L'homme ne peut pas plus se fortifier lui-même qu'il ne peut décoller du sol en tirant sur ses lacets ! Il serait d'ailleurs mieux de traduire, au v. 10, pour qu'il n'y ait pas de quiproquo : *Au reste, **soyez fortifiés** dans le Seigneur, par sa force souveraine.* (Comparez 3.16 : ... *afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être rendus forts et puissants par son Esprit, au profit de l'homme intérieur.*) Et si l'on tient compte de toutes les subtilités du grec, ce serait même : ... *soyez **constamment** fortifiés dans le Seigneur.* Sans lui, nous ne pouvons rien faire (Jean 15.1-5), mais dans notre union avec Christ toute sa puissance entre en jeu pour notre protection.

Pour qu'il n'y ait pas d'ambiguïté, Paul ajoute : ... *par sa force **souveraine**.* Si, après cela, nous cédon encore à l'illusion que nous pourrions capter, utiliser, diriger ou manipuler cette puissance, c'est que nous sommes vraiment « bouchés » !

Le verset 11 confirme que notre protection est composée de *toutes les armes de Dieu*. Il n'est pas interdit de parler des « armes du chrétien »... **si** nous comprenons bien qu'il s'agit des armes que Dieu, dans sa grâce, fournit à ceux qui ont mis leur confiance en Christ. Nous sommes exhortés à tenir, mais nous ne pouvons tenir que dans la dépendance.

Le vrai combat

Il ne faut pas se tromper de combat. Paul ne nous laisse pas dans le doute. Si nous avons à lutter, ce n'est pas pour vaincre, mais pour **tenir bon**. Dans le contexte de la lettre aux Éphésiens, l'ennemi ou les ennemis qui seront décrits au v. 12 sont des ennemis déjà vaincus. Christ, mort, ressuscité et assis à la droite du Père, est *au-dessus de tout principat, de toute autorité, de toute puissance, de toute seigneurie, de tout nom qui puisse se prononcer* (il faut lire 1.15-23 en entier). Dieu *a tout mis sous ses pieds*. Aux Colossiens, Paul enseignera la même vérité en ces termes : [Christ] *a dépouillé les principats et les autorités, et il les a publiquement livrés en spectacle, en les entraînant dans son triomphe* (Colossiens 2.15).

Christ a remporté la victoire totale et définitive. Il nous fait entrer dans sa victoire. Nous devons lutter pour tenir bon dans cette victoire. Trois fois l'apôtre nous exhorte à tenir :

— *Revêtez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir **tenir bon** devant les manœuvres du diable.*

— *Prenez donc toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le jour mauvais et, après avoir tout mis en œuvre, **tenir bon**.*

— *Oui, tenez bon...*

L'une des manœuvres préférées du Malin est de tenter de faire croire aux chrétiens qu'ils devraient partir à l'assaut d'on ne sait quelle forteresse spirituelle. Mais croire qu'il y a encore du terrain à conquérir, c'est mettre en doute l'étendue ou la permanence de la victoire de Jésus-Christ.

John Bunyan dans son livre, *Le voyage du pèlerin*, décrit le moment où le héros de l'histoire, Chrétien, revêt son armure. Il souligne que son équipement ne comprend aucune protection pour le dos et qu'il ne peut donc pas retourner en arrière. C'est sans doute intéressant. Mais on peut aussi avancer que si les armes fournies au chrétien ne couvrent effectivement pas le dos, c'est qu'il est équipé non pas pour une guerre de mouvement ou pour une guérilla, mais pour une guerre de positions. Nous revendiquons la victoire de Christ et nous voulons y vivre, par la foi.

Les vrais ennemis

Le récit des malheurs de Job fait ressortir, déjà, la distinction entre les instruments humains qui interviennent dans nos épreuves et les forces spirituelles qui les manipulent. Paul confirme, à sa manière, cette vision des choses. Concentrer nos efforts pour nous opposer au mal sur les intermédiaires n'est pas une bonne idée... parce que l'ennemi trouvera toujours d'autres instruments. De plus, tout être humain peut naître de nouveau et être sauvé !

L'apôtre énumère un certain nombre de forces du mal — *principats, autorités, pouvoirs de ce monde de ténèbres, puissances spirituelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes* — sans que nous ayons les informations nécessaires pour savoir ce qui distinguerait les unes des autres. L'impression d'ensemble est qu'il parle de toutes les puissances qui cherchent à asservir les êtres humains et à les détourner de Dieu. En font sûrement partie, toutes les forces qui promettent monts et merveilles à ceux qui se prosternent devant elles et les adorent. À l'époque de Paul, beaucoup d'entre elles se cachaient derrière les façades des temples païens. Aujourd'hui, elles ont changé de pseudonyme, mais pas de méthode. Elles continuent à opprimer les humains, à les aveugler, à les séduire — toujours pour le malheur de leurs victimes.

Les vraies armes

Le temps nous manquerait pour reprendre dans le détail, tous les composants de l'équipement que Dieu met à la disposition du chrétien. Contentons-nous de rappeler qu'il est complet et qu'en Christ notre pensée, nos émotions, notre volonté... tout est sous protection. Revêtir les armes de Dieu, c'est revêtir Christ. Les différents éléments de la « panoplie » peuvent être comparés aux *fruits de l'Esprit*. C'est lorsque l'Esprit agit librement dans notre vie que nous sommes le mieux protégés.

Pour finir, Paul rappelle que le combat du chrétien ne peut pas être égoïste ou solitaire. Par *toutes sortes de prières et de supplications*, nous combattons les uns pour les autres et nous soutenons l'annonce de l'Évangile qui est ce qui fait vraiment mal à l'ennemi.